

Histoire de la classe-musée

LE PROJET

a) Description



La classe-musée est un local où l'on retrouve des centaines d'objets et d'illustrations qui témoignent de la vie et de la culture des Québécois à différentes périodes de leur histoire. Ce local est utilisé comme tout autre à horaire régulier.

Tous les objets retenus présentent un lien évident avec un des aspects de notre passé collectif (vie quotidienne, travail, loisir, religion, guerre, etc.) de façon à permettre à l'élève de se construire une représentation plus concrète, plus réaliste, plus palpable de l'Histoire du Québec.



Quant aux illustrations, qu'il s'agisse de peintures ou de photographies, elles mettent en évidence des thèmes historiques (personnages, faits sociaux, culturels, religieux, politiques, militaires). Mais, comme nous le verrons plus loin, une grande importance est accordée au traitement du sujet dans l'œuvre retenue, mais aussi à la valeur artistique reconnue à son auteur.

Tous ces objets exposés sont disposés suivant une ligne du temps qui va de nos premiers contacts avec les Amérindiens jusqu'au Québec actuel. On distingue quatre grandes périodes, soit le Régime français (1534-1760), le Régime anglais (1760-1867), l'industrialisation, la crise et les guerres (1867-1945), l'avènement et l'affirmation du Québec moderne (1845-2000).

Les objets et illustrations sont suspendus à un mur ou déposés sur des tablettes. Chacun est accompagné d'une vignette explicative fournissant les informations pertinentes aux intéressés. Lors de leur utilisation par l'enseignant, les élèves peuvent manipuler les objets, ce qui rend l'histoire plus concrète.

b) Population visée

1. Tous les élèves de la 3^e et de la 4^e secondaire qui, depuis l'année scolaire 2007-2008, doivent s'inscrire au programme d'Histoire du Québec et du Canada qui est étalé sur deux ans.
2. Des enseignants et enseignantes du primaire peuvent visiter notre classe-musée. Cette sortie éducative avec leurs jeunes élèves est une bonne façon à les initier à cette nouvelle approche de l'enseignement de l'histoire.

c) *Programmes d'études visés*

Tel que mentionné plus haut, ce projet s'intéresse d'abord au programme d'Histoire du Québec et du Canada dispensé en 3^e et en 4^e secondaire. Ce programme est étalé sur deux ans, de façon à permettre aux élèves de faire un apprentissage plus approfondi de leur histoire.

d) *Démarche et objectifs pédagogiques*

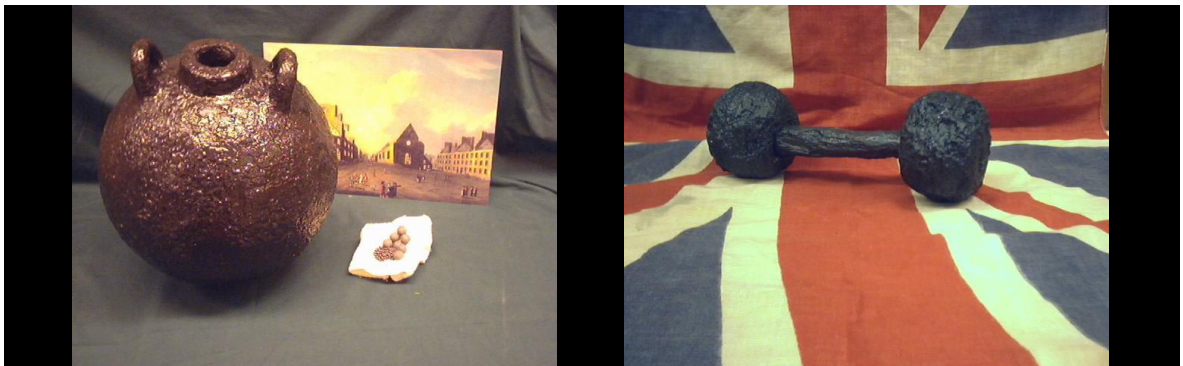
1. *La démarche pédagogique*

La démarche proposée est la suivante : lorsqu'il le juge à propos, l'enseignant utilise un ou plusieurs des objets à sa disposition pour introduire des éléments de culture matérielle dans l'apprentissage des élèves. Cinq clés de référence fondamentales pourront servir à mettre en évidence les qualités intrinsèques de chaque objet :

- L'utilité, la forme, le ou les matériaux;
- le fabricant et l'utilisateur;
- le temps;
- le lieu;
- la signification.

Voici un exemple qui illustre la démarche :

a) *Bombe et boulet ramé*



Le projectile de gauche est la reproduction d'une bombe semblable à celles qui ont lourdement endommagé Québec à l'été 1759, lors du siège de la ville par les Anglais, comme en fait foi l'illustration. D'un poids imposant (plus d'une centaine de livres), cette bombe contenait de la poudre et de la mitraille (petites billes métalliques de grosseurs variables) qui en multipliait l'effet dévastateur. Il s'agissait toutefois d'un projectile à courte portée et dont la précision de tir était très faible.

Le projectile de droite est plus petit et de forme inusitée. Il s'agit d'un boulet dit « ramé » datant aussi du XVIII^e siècle. Autour de sa partie centrale, on nouait et enroulait une pièce de tissu enduite de matière inflammable. Une fois l'obus lancé, le chiffon se déroulait, offrant une surface de feu assez importante. On espérait démâter les bateaux anglais et brûler leurs voiles pendant qu'ils circulaient devant Québec. Cette pièce est originale. Elle a été retrouvée lors de fouilles archéologiques sous la terrasse Dufferin derrière le château Frontenac. Il s'agit d'un prêt consenti par Madame Diane Le Brun, directrice des collections pour Parcs Canada à Québec.

e) *Les objectifs pédagogiques*

La classe-musée est bien davantage qu'une innovation pédagogique. Il s'agit en fait d'une approche qui permet d'ajouter de nouvelles connaissances au contenu déjà proposé par le programme ministériel. Nous croyons que forts de ces nouveaux acquis cognitifs, nos élèves sont davantage en mesure de comprendre et de percevoir comment la vie quotidienne s'est structurée au fil du temps pour aboutir à notre société actuelle. En cela, le projet classe-musée rejoint la finalité de l'enseignement de l'histoire qui est de permettre une meilleure connaissance et une meilleure compréhension du monde dans lequel nous évoluons.

De façon plus précise, nous pouvons présumer qu'après leur passage dans nos classes-musées, nos élèves sont capables :

- de poser un regard plus avisé, mieux informé sur la vie passée de leur société;
- de mieux comprendre les préoccupations quotidiennes des habitants d'autrefois;
- d'avoir un sens critique plus affiné par rapport à l'objet ancien, d'être capable d'en mieux reconnaître la valeur intrinsèque;
- Obtenir un meilleur taux de réussite à l'examen du MEES.

f) *Les retombées escomptées*

Nous croyons qu'en relevant le niveau d'intérêt de nos élèves pour l'histoire, ils auront davantage le goût de s'impliquer dans différentes manifestations culturelles et historiques. Ils deviendront des citoyens plus responsables et s'impliqueront dans leur milieu.

g) *Objectifs culturels et artistiques, retombées escomptées*

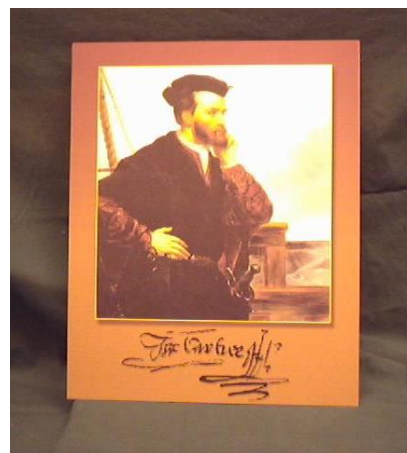
Pour nos élèves, la classe-musée offre une occasion privilégiée de faire connaissance avec une partie de la production artistique québécoise au fil de son histoire. Nous avons en effet retenu les œuvres de plusieurs artistes, dont Pierre Le Ber, Théophile Hamel, Suzor-Côté, Henri Julien et Edmond J.-Massicotte, pour les intégrer à notre enseignement.

Les trois exemples suivants illustrent de façon éloquent le traitement pédagogique rendu possible par la réalisation de la classe-musée.

Jacques Cartier, par Théophile Hamel

Il n'existe aucun portrait connu réalisé du vivant de Jacques Cartier. Celui-ci a été peint près de 300 ans après sa mort par Théophile Hamel qui aurait imité une œuvre exécutée en 1839 par le français François Riss, toile qui fut plus tard détruite par les flammes.

C'est une rare représentation de Jacques Cartier portant des armes. On le voit l'air noble, songeur, appuyé au bastingage de son navire. En 1870, avant de mourir, Hamel fera don de son œuvre à l'Institut canadien de Québec. Pendant plusieurs années, elle ornera les murs de l'Institut puis sera remise au grenier. Ce n'est qu'en 1980 qu'on l'y retrouvera en piteux état et qu'on entreprendra sa restauration. Nous avons choisi de faire figurer la signature de Cartier sous son portrait pour ajouter de l'intérêt à la présentation de l'œuvre.



Marguerite Bourgeoys, le vrai et le faux Le Ber



Le 12 janvier 1700, à l'âge de 80 ans, Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame s'éteint à Montréal. Jamais de son vivant cette religieuse ne s'était fait « tirer le portrait », cela ayant été perçu comme péché d'orgueil. Ses coreligionnaires souhaitant conserver d'elle un souvenir durable, on envoie quérir le peintre Pierre Le Ber dès le décès constaté. Celui-ci s'exécute et fait de la défunte le portrait qu'on aperçoit dans le coin supérieur gauche de l'illustration, en faisant ainsi une des plus vieilles et des plus rares toiles de notre histoire.

Les années passent et la dévotion des bonnes sœurs pour leur mère fondatrice ne s'émousse pas. Elles trouvent cependant que la toile de Le Ber donne au personnage une mine bien peu rayonnante. Au XIX^e siècle, certaines d'entre elles, sûrement bien intentionnées, décident de passer aux actes et font de Marguerite Bourgeoys un nouveau portrait... directement sur celui de Le Ber.

Ce n'est qu'en 1964 que, voulant vérifier l'authenticité de l'œuvre, on décide de la soumettre à une expertise. Un spécialiste révèle alors aux religieuses que le portrait qu'elles détiennent en cache un autre sûrement beaucoup plus vieux. On se met alors à parler du « faux Le Ber ». Prenant d'abord soin de faire reproduire fidèlement ce tableau par un copiste, on le soumet ensuite à une restauration complète qui ressuscitera l'œuvre originale de Le Ber.

Les deux toiles, le « vrai » et le « faux » Le Ber sont aujourd'hui précieusement conservées au Musée Marguerite-Bourgeoys à Montréal.

Le retour des champs, par Suzor-Côté

Au lendemain de la Conquête par les Anglais, la population française de la colonie se replie massivement vers l'agriculture pour assurer sa subsistance. La mécanisation n'ayant pas fait son apparition, il faut trimer dur pour joindre les deux bouts et l'implication de tous au travail des champs était une absolue nécessité. La dureté de la vie n'empêchait cependant pas les couples de se former et le taux de natalité de demeurer un des plus élevés au monde.



Le peintre Suzor-Côté (1869-1937) a été très inspiré par le milieu rural et cet aspect de la vie quotidienne se retrouve dans la réalisation de cette œuvre intitulée « Le retour des champs ». On y distingue un couple, l'homme portant une faux et la femme une botte de foin, étant donc davantage chargée que lui. Ce tableau témoigne magnifiquement de la nécessaire solidarité au sein des couples à une époque où le divorce était hors de question.

h) Implication

Au niveau artistique, le projet classe-musée a été remarquablement bien servi par la créativité de trois élèves de l'école ainsi que de madame Angèle Desgagnés, enseignante. Ils ont peint les murs de la classe pour accueillir les photos et autres objets. Les trois premières semaines du mois d'août 2003 ont été consacrées à la réalisation de la peinture.

L'émerveillement des élèves lors de leur arrivée en classe en début d'année scolaire est assez incroyable.



i) Calendrier de réalisation

- *Août 2003 :*
 - une couche d'apprêt est donnée sur toutes les surfaces à peindre;
 - peinture de la classe.
- *Octobre 2003 :*
 - commande de toute la conception iconographique (incluant laminés, toiles, photos, cadres, etc.) avec le photographe Michel Bourret;
 - recherche pour le mobilier (chaises et pupitres);
 - recherche d'objets et d'illustrations;
 - restauration des pupitres de la classe (peinture).
- *Année 2003-2004 :*
 - fabrication des vignettes;
 - rencontre de Mme Diane Lebrun de Parc-Canada pour le prêt d'objets;
 - rencontre avec M. Pierre Couture responsable de «La Vieille Gare du Papier» d'East Angus;
 - recherche et rencontre des divers partenaires privés;
 - dépôt et disposition provisoire dans la classe des objets et des illustrations;
 - dernière sélection d'objets;
 - montage définitif.
- *Automne 2004*
 - inauguration officielle de la classe-musée en présence des divers partenaires, plusieurs dignitaires et de collègues de travail.

LES PARTENAIRES DE LA CLASSE-MUSÉE

a) *Au niveau artistique et culturel :*

- **Monsieur Gaétan St-Arnaud, enseignant**
École polyvalente Le Boisé à Victoriaville

Monsieur St-Arnaud nous offre son expertise et son aide puisqu'il est l'instigateur de la classe-musée.

- **Monsieur Michel Bourret, photographe professionnel**
58, rue Saint-Jean-Baptiste à Victoriaville

Monsieur Bourret est notre principal consultant pour la conception iconographique. Il est donc responsable du laminage, des montages photographiques, des montages sur toile, sur tissu et des encadrements. Monsieur Bourret est aussi détenteur d'un fonds d'archives de plus de 10 000 photos portant sur l'histoire locale qu'il met gracieusement à notre disposition.

- **Monsieur Pierre Couture de « La vieille gare du papier »**
221, St-Jean Ouest à East Angus

Monsieur Couture est coordonnateur à la Vieille Gare du Papier qui nous donne son appui dont le but est de supporter l'action éducative et développer le sentiment d'appartenance et de fierté de la population d'East Angus, du Haut-St-François et de l'Estrie.

b) *Au niveau de l'acquisition d'objets :*

- **Madame Diane Le Brun, superviseure de la gestion des collections pour Parcs-Canada à Québec**
3, Passage du Chien d'Or à Québec (Haute-Ville)

Madame Le Brun est une ressource indispensable à la réalisation de nos classes-musées. En plus de nous guider dans le choix de nos acquisitions, elle nous fournit quantité d'objets anciens ainsi que des informations essentielles à la réalisation.

- **Les parents des élèves de l'école ainsi que toute la communauté du Haut-Saint-François furent invités à fournir des objets. La population fut approchée lors de la remise des bulletins, puis par l'entremise des élèves, et finalement par les journaux locaux.**

PARTICIPATION DES ÉLÈVES

Trois élèves de l'école ont peint les murs de la classe au mois d'août (3 premières semaines d'août). Une autre élève s'est jointe au groupe pour peindre une murale à l'extérieur de la classe.

Les élèves de la 4^e et de la 5^e secondaire furent les porte-paroles, ou plutôt les ambassadeurs, de la classe-musée auprès de leurs parents et de la communauté pour l'obtention des objets. Ils ont donc invité la population à participer activement à l'élaboration du projet de la classe-musée. L'engouement des élèves est palpable, ils sont très enthousiastes. De plus, ça leur permet de questionner leurs parents et grands-parents.



Élèves devant la murale à l'extérieur de la classe

AUTRES COLLABORATIONS

- Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent (Parcs Canada)
6790, route Louis-S.-St-Laurent à Compton
Site Web : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/qc/stlaurent>
- Parcs Canada étant l'un des principaux partenaires pour l'acquisition d'objets. L'association se fait conjointement avec le Parc-National Louis-S.-St-Laurent de Compton qui a décidé de parrainer le projet de classe-musée. De plus, le nom de l'école est celui de ce premier ministre canadien qu'était Louis St-Laurent.